



Débat mobile

Synthèse des 7 séances

Résumé

Ce document présente les arguments et questions recueillis à l'occasion des sept séances du débat mobile organisées par la CPDP. 125 avis et questions ont ainsi été enregistrés à l'écrit ou oralement.

Ce support de participation a produit des apports significatifs au débat public, chacune des séances prenant une tonalité particulière. Les participants, qu'ils soient habitants, supporters de rugby, étudiants ou lycéens, se sont exprimés sur l'opportunité du projet, les attentes mais aussi les inquiétudes qu'il peut susciter.

Ces expressions ont également porté sur les différents thèmes abordés au cours du débat public : impact sur le monde du rugby, retombées économiques, transports, questions financières, environnement. Certains participants ont saisi l'occasion pour déclarer leur intention de s'impliquer dans le projet en soumettant des projets associatifs ou commerciaux. D'autres préoccupations plus ponctuelles ont également été abordées.

A la rencontre du public sur ses lieux de vie

Le débat mobile est un outil d'information et de participation récemment mis en place dans le cadre des débats publics organisés par la CNDP. Il offre un moyen supplémentaire de s'exprimer à des populations participant habituellement peu par le biais des supports plus classiques (réunion publique et site internet).

La CPDP a défini sept séances du débat mobile :

- **Marché de Ris-Orangis** (samedi 11/01), **gare d'Orangis-Bois de l'Épine** (mardi 14/01) et **centre commercial Évry 2** (samedi 01/02) : ces séances ont permis de recueillir l'avis des habitants du territoire directement concerné par le projet, dans toute leur diversité ;
- Parvis du **stade Jean Bouin** (Paris) lors de l'avant-match de la rencontre Stade Français – Castres Olympique (vendredi 24/01), afin d'échanger avec des supporters de rugby ;
- **Lycée Pierre Mendès-France** de Ris-Orangis (mardi 04/02), **université d'Évry-Val d'Essonne** (jeudi 06/02) et **lycée du Parc des Loges** d'Évry (mardi 11/02), afin de recueillir l'avis des jeunes du territoire de projet.

Organisation des séances

Le débat mobile a consisté en un stand d'environ 20 m². Deux tables ont été disposées : l'une avec l'ensemble de la documentation éditée par la CPDP (journaux du débat et cahiers d'acteurs), l'autre avec les documents de la maîtrise d'ouvrage (dossier du débat et synthèse).

8 panneaux ont été disposés (2 sur la procédure de débat public, 3 sur le débat relatif au grand stade, 3 sur le projet lui-même).

Les membres de la CPDP ont recueilli la parole des participants se rendant sur le stand, mais sont également allés à la rencontre du public, en distribuant des tracts notamment.

Le recueil des questions et avis a eu lieu à l'écrit (formulaires) ou à l'oral (enregistrement audio). Tous ont été intégrés au forum de discussion ou, le cas échéant, au système questions-réponses de manière à recevoir une réponse écrite des maîtres d'ouvrage. Ces expressions seront intégrées au compte rendu final, au même titre que celles recueillies par les autres moyens de participation.

La CPDP a mis l'accent sur la convivialité du dispositif, en proposant par exemple en-cas et boissons chaudes aux participants.

La maîtrise d'ouvrage a assisté à plusieurs séances, où elle a pu répondre aux questions du public :

- des représentants des collectivités à Bois de l'Épine et au lycée Pierre Mendès-France
- des représentants de la FFR au stade Jean Bouin et à l'université d'Évry.

Plus d'une centaine d'avis recueillis

A l'issue de ces séances, il apparaît que le débat mobile a permis à la CPDP d'obtenir un éclairage significatif sur la perception du projet par la population, non seulement au travers des avis formels enregistrés à l'écrit ou à l'oral (qui font l'objet de la présente synthèse), mais aussi des discussions informelles tenues avec les participants. Ces avis et questions des « simples citoyens » complètent ainsi les enseignements des réunions publiques, où se sont davantage exprimés des acteurs impliqués dans la vie politique, économique, associative ou sociale de la région.

	Avis et questions écrits	Avis et questions oraux	Total
Marché de Ris-Orangis	26	9	35
Gare d'Orangis-Bois de l'Épine	11	5	16
Stade Jean Bouin	18	2	20
Centre commercial Évry 2	19	3	22
Lycée Pierre Mendès-France	2	2	4
Université d'Évry-Val d'Essonne	8	3	11
Lycée du Parc des Loges	14	3	17
Total	98	27	125

Avant de revenir sur les enseignements de fond de ces séances, rappelons une précaution méthodologique importante. Si le débat mobile permet, peut-être davantage que d'autres, de privilégier la parole du « simple citoyen » par rapport à des acteurs plus familiers de la parole publique, il ne prétend en aucune façon à la représentativité sociologique. De la même manière que pour les réunions publiques et les avis sur internet, la CPDP s'attache à la nature des arguments échangés, et non au nombre de partisans ou d'opposants à l'une ou l'autre prise de position.

Des apports significatifs de chaque séance

Chacune des séances a pris une tonalité singulière, les préoccupations et les attentes des participants variant significativement d'un lieu à l'autre :

- **Marché de Ris** : la CPDP a rencontré des habitants souvent très informés. Ils partagent souvent les attentes des collectivités territoriales en matière de retombées pour le territoire (emplois, transports, image), mais expriment aussi des craintes et des interrogations concernant l'impact sur la fiscalité et les prix de l'immobilier.
- **Gare d'Orangis-Bois de l'Épine** : la CPDP a recueilli l'avis d'usagers du RER, dans la gare située à proximité immédiate du site prévu pour le grand stade. Pourtant, les questions ont moins porté sur les transports que sur l'opportunité du projet, souvent considéré comme un moyen bienvenu d'utiliser un site aujourd'hui en friche. Pour certains cependant, le territoire connaît d'autres priorités que la construction d'un grand stade.
- **Stade Jean Bouin** : cette rencontre concernait avant tout des amateurs de rugby n'habitant pas forcément le territoire du projet, mais qui constitueraient la clientèle du grand stade. Les avis sur le projet sont mitigés : celui-ci recueille un soutien très large (mais pas unanime), mais souvent assorti de réserves liées à sa localisation, jugée trop éloignée de Paris.
- **Centre commercial Evry 2** : Pour cette nouvelle séance sur le territoire du projet, la CPDP a choisi un lieu de forte affluence, permettant de toucher un public divers : certains participants étaient déjà informés du projet et du débat public tandis que d'autres l'ont découvert à cette occasion. Cette diversité s'est retrouvée dans l'expression d'avis favorables et défavorables sur le projet. A noter que cette séance fut pour certaines personnes l'occasion de soumettre un projet professionnel ou associatif qu'ils souhaiteraient développer en lien avec le stade.
- **Lycée Pierre Mendès-France** : ce lycée professionnel est situé non loin du site du projet. Les lycéens attendent notamment du grand stade qu'il améliore la notoriété de la ville et du département. Ils expriment également des attentes sur les activités qui pourraient être menées sur le site, et notamment la présence de terrains sportifs de proximité.
- **Université Évry-Val d'Essonne** : une partie des étudiants rencontrés habite le territoire tandis que d'autres proviennent de localités plus éloignées, d'où une variété certaine des avis exprimés. Chez les habitants du territoire, des retombées en termes d'image sont espérées, tandis que les amateurs de rugby se réjouissent de voir un tel équipement arriver « chez eux ». D'autres en revanche s'interrogent sur les facilités d'accès du grand stade ; certains craignent des impacts négatifs sur des transports déjà congestionnés.
- **Lycée du Parc des Loges** : les lycéens de cet établissement polyvalent ont fait preuve d'une grande curiosité pour le projet, mais aussi pour le débat public (en interrogeant notamment le positionnement de la CPDP vis-à-vis du projet). Des avis et interrogations divers ont été exprimés sur les retombées du projet, qu'elles soient perçues comme positives (prestige du territoire, emploi) ou négatives (environnement). Les transports (y compris le rôle des bus) ont également fait l'objet de questions.

Les enseignements du débat mobile : divers thèmes abordés

Le présent document revient plus en détails sur les enseignements du débat mobile :

- Des attentes sont couramment exprimées en matière d'image du territoire et de rééquilibrage de la région.
- Les oppositions se fondent sur une vision différente des priorités du territoire, dans laquelle le projet est jugé trop dispendieux.
- Chez les amateurs de rugby, le stade semble attendu, même si des réserves peuvent s'exprimer.
- Des participants expriment fortement leurs espoirs de retombées économiques du projet.
- En matière de desserte du projet et d'impact sur les transports, les participants se partagent entre espoirs et inquiétudes.
- L'environnement est une préoccupation exprimée par plusieurs participants.
- Le débat mobile a offert à certains l'occasion d'exprimer leur souhait de s'impliquer dans le projet

Un dernier paragraphe revient sur des expressions plus diverses recueillies au cours du débat mobile.

Améliorer l'image du territoire et rééquilibrer la région, une attente répandue chez les habitants

Parmi les motifs de soutien au projet, ses répercussions sur la notoriété du territoire sont particulièrement exprimées, au cours des séances tenues dans les lieux publics de Ris et Evry ainsi que dans les lycées.

Plusieurs participants déplorent ainsi que l'Essonne, et plus particulièrement Ris-Orangis, soit selon eux dépourvue de notoriété. Il ne s'agit pas pour eux d'une mauvaise réputation du territoire, mais plutôt de l'impossibilité à « le situer sur une carte ». Pour ces participants, la présence d'un équipement de prestige résoudrait ce déficit d'image ; certains éprouveraient une certaine fierté à montrer « leur » grand stade aux visiteurs. De ce point de vue, on peut signaler une certaine analogie avec les sentiments de certains riverains du Stade de France, tels qu'ils ont été rapportés par exemple lors de la réunion de Saint-Denis.

Dans le même ordre d'idées, d'autres participants estiment que l'implantation d'un grand équipement dans le Sud francilien ne serait que justice. Comme le signale l'un d'entre eux, l'Ouest a La Défense, le Nord a le Stade de France et l'Est a Disneyland : le grand stade en Essonne permettrait ainsi de rééquilibrer la région.

Une participante a posé une question relative aux retombées du projet pour la commune de Fleury-Mérogis, peu évoquées au cours du débat.

D'autres, notamment, des lycéens, se sont plus précisément interrogés sur les activités qui pourraient se tenir à proximité du grand stade (commerces, culture et sport de proximité). D'autres participants, plus âgés, voient dans le projet une source d'animation à destination des jeunes.

L'apport d'animations nouvelles sur un site aujourd'hui délaissé soulève également quelques questions relatives à la sécurité.

Des oppositions à un projet jugé trop dispendieux ou hors des priorités du territoire

Si la majeure partie des participants rencontrés a exprimé un soutien, des attentes ou parfois des craintes, certains ont cependant fait état d'une nette opposition au projet. L'un d'entre eux a par ailleurs critiqué la tenue du débat mobile, qu'ils considèrent comme une opération de soutien au projet, qui plus est organisée en même temps que la campagne électorale. A noter que plusieurs passants exprimant une opposition au projet, n'ont pas souhaité faire enregistrer formellement leur avis par la CPDP.

Parmi les avis enregistrés, les arguments des opposants concernent tout d'abord l'ampleur du projet, qu'ils qualifient de « pharaonique ». Ils estiment que ses impacts sur l'environnement et les finances publiques aggraveraient les effets de la crise pour les habitants. D'autres considèrent qu'un tel projet n'est pas prioritaire au regard des besoins urgents du territoire en emplois et en transports. Plusieurs de ces participants se déclarent amateurs de sports, mais jugent que des projets d'équipements de proximité pour toute la population seraient préférables à un grand stade.

Un stade plutôt attendu par les amateurs de rugby, mais avec des réserves

Au travers de ses différentes séances, le débat mobile a permis de recueillir la parole d'amateurs de rugby de tous les âges, qu'ils soient pratiquants ou supporters. Localement, plusieurs d'entre eux se réjouissent de voir le stade arriver dans leur voisinage et se disent impatients d'assister aux matches.

Plusieurs supporters ne résidant pas en Essonne, notamment les Castrais et les Parisiens rencontrés au stade Jean Bouin, jugent opportun que la Fédération française de rugby se dote de son propre outil. Comme la FFR, ils voient dans le grand stade un moyen de développer le rugby français. Cependant, ils diffèrent des amateurs locaux de rugby par des réserves sur la localisation du projet, que certains d'entre eux jugent trop éloigné de Paris.

Lorsqu'elle est évoquée, l'architecture du stade recueille des avis positifs. Des supporters se félicitent de la proximité entre tribunes et pelouse, un atout par rapport au Stade de France.

Pour autant, le projet recueille des avis défavorables de la part de certains amateurs de rugby. Ils estiment que les moyens fédéraux devraient en priorité être alloués à la formation des jeunes, y compris au haut niveau où les postes à la charnière et en première ligne sont défaillants. Ils jugent aussi prioritaire le soutien aux clubs, lesquels se trouvent, selon eux, dans une situation financière critique compte tenu de la baisse des subventions publiques. A noter que des partisans du projet souhaitent que les bénéfices du grand stade soient réinvestis dans ces deux postes : formation et aide aux clubs.

Des participants évoquent la billetterie, soulignant la difficulté actuelle d'acheter des places pour le XV de France. Ils souhaitent que des places en nombre suffisant soient allouées au grand public hors clubs de rugby, et que ces places demeurent à un tarif abordable.

Enfin, les spectacles devant compléter la programmation du stade ont été commentés, certains se réjouissant de cette offre culturelle nouvelle alors que d'autres doutent que le nombre

d'événements prévu puisse être organisé. Ces derniers estiment que le stade de rugby entrerait en concurrence avec le stade de France.

L'espoir de retombées économiques

Plusieurs participants, notamment dans les séances organisées à Ris ou Évry, expriment l'espoir que le grand stade apporte des bénéfices économiques se traduisant par des emplois pour la population. La plupart d'entre eux ne cite ni ne commente les annonces de la maîtrise d'ouvrage ; ils n'en considèrent pas moins que cette perspective d'emplois suffit à rendre pertinent le projet, d'autant qu'il s'établirait sur un site inoccupé depuis les fermetures de l'hippodrome et de l'usine LU. A ce sujet, un habitant estime qu'un grand stade a moins de risque de faire faillite qu'une usine. Un autre trouve heureux de ne pas voir s'implanter une zone commerciale supplémentaire.

Certains étudiants voient dans le projet de possibles débouchés professionnels.

Quelques participants font état d'attentes plus précises, notamment sur le fait que l'activité créée profite bien aux entreprises locales, et que les emplois induits bénéficient de même à la population du territoire. L'un d'entre eux met en garde les maîtres d'ouvrage contre le danger que ces espoirs soient déçus si le projet n'aboutissait pas faute d'en avoir sincèrement mesuré les risques. D'autres attendent des garanties en matière d'emploi.

A noter que tous les participants ne partagent pas ces espoirs, certains jugeant que les emplois créés ne seraient pas pérennes. Une habitante considère que l'animation du site en dehors des jours de match est mal définie : elle craint que les pouvoirs publics n'investissent dans une zone qui serait déserte la plupart du temps, au risque de provoquer la faillite des activités qui y seraient installées.

Desserte du projet et impacts sur les transports : des attentes et des craintes

C'est en matière de transports que les avis semblent le plus diversifiés : en cela, le débat mobile se rapproche des autres moyens de participation. En effet, les participants sont partagés entre attentes d'amélioration des transports et craintes que le projet n'aggrave une situation déjà critique.

Pour les partisans du projet, les investissements à réaliser pour la desserte du stade bénéficieront à l'ensemble des transports dans le territoire. D'autres mettent au contraire l'accent sur la difficulté (voire l'irréalisme) de renforcer des infrastructures d'ores et déjà en limite de saturation. Ceux-ci craignent dès lors que l'afflux de spectateurs n'aggrave la situation, notamment en matière de congestion routière, au risque de décourager les spectateurs. De nombreuses demandes d'éclaircissements ont été formulées quant à la desserte du stade. De même, plusieurs riverains se sont enquis des conditions de circulation aux abords du stade les jours de matches. Un participant estime cependant que l'accès routier serait plus facile qu'actuellement au Stade de France.

A noter que si les réunions publiques ont permis de soulever de nombreuses questions liées à la voiture et au RER, le débat mobile a vu en outre des participants, jeunes pour la plupart, rappeler l'importance du réseau de bus dans leurs déplacements quotidiens.

Des participants souhaitent également la mise en place de billets combinés matches+Transilien, ou bien de réductions pour les spectateurs se rendant au stade en transports en commun.

Pour une participante, le trajet d'1,6 km entre la gare de Bois de l'Épine et le stade semble trop long, en particulier pour les personnes âgées ou à mobilité réduite.

Des préoccupations locales : effet sur la fiscalité et l'immobilier

Lors des séances locales, principalement sur le marché de Ris-Orangis, plusieurs participants ont exprimé des attentes ou des craintes liées à la fiscalité locale. Les uns espèrent que le projet permettra à la commune de diminuer les impôts, tandis que les autres redoutent (parfois en des termes vifs) qu'il ne se traduise par une hausse des taxes locales. Certains prévoient une implication des collectivités territoriales dans le financement du stade (ou de son éventuel déficit) plus importante qu'annoncée. L'une de ces participants s'étonne de la caution apportée par le seul conseil général de l'Essonne, alors que les départements voisins seraient aussi concernés par les bénéfices du projet.

D'autres participants évoquent également l'effet sur les prix de l'immobilier, s'attendant unanimement à une hausse induite par le projet. Pour les uns, cette valorisation immobilière serait une bonne nouvelle, alors que d'autres y voient un problème en matière d'accès au logement. Certains craignent même que le projet n'induisse une spéculation immobilière.

Des préoccupations liées à l'impact environnemental

Si une grande part des personnes rencontrées approuvent les ambitions des maîtres d'ouvrage en matière d'emploi et, pour certains d'entre eux, de transport, la CPDP a noté des positions plus réservées en matière d'impact environnemental du projet.

L'objectif de faire du grand stade un équipement exemplaire en matière de développement durable est peu repris. Les questions portant sur l'environnement mentionnent au contraire les risques que le projet pourrait faire peser sur l'environnement. Si certains de ces participants voient dans ces risques un motif de refus du projet, la plupart réclament avant tout des garanties sur la maîtrise des impacts.

Quelques demandes d'implication dans le projet

Les séances du débat mobile ont permis à des porteurs de projets professionnels ou associatifs d'exprimer leur intérêt pour le projet. Certains ont ainsi souhaité se mettre en relation avec le maître d'ouvrage, qui en vue d'ouvrir un commerce ou un cabinet médical à proximité du stade, qui pour s'enquérir de la possibilité d'organiser des activités sportives de proximité.

Un participant souhaite que l'Université d'Évry soit associée au projet, en ce qui concerne l'accès à des installations sportives ou encore un partenariat en matière de formation.

Quelques habitants évoquent le Bois de Saint-Eutrope, autrefois lieu de promenade (cheval, train touristique). Ils espèrent que le stade contribuera à lui rendre vie. Un autre participant évoque l'histoire rugbystique de l'Essonne : pour lui, ce département est bien une terre de rugby, et l'implantation du centre national de Marcoussis et du projet de grand stade lui semble de ce point de vue pertinente.

Le recueil de préoccupations particulières

En dehors des « grandes tendances » rapportées ci-dessus, le débat mobile a permis de recueillir des expressions plus ponctuelles. Evoqués par des internautes et des participants aux réunions, les thèmes des nuisances sonores et de la sécurité ont parfois été abordés au cours du débat mobile, principalement sous la forme de questions aux maîtres d'ouvrage.

Certains ont également abordé l'avenir du stade Robert Bobin, voisin du site et actuellement sous-utilisé. Pour les uns, il pourrait accueillir des activités sportives annexes. Un participant suggère de l'utiliser en lieu et place du projet de grand stade, ce qui lui semblerait moins coûteux.

Un participant a fait part de ses attentes en matière d'accessibilité aux handicapés, un domaine qu'il juge insuffisamment traité dans certains stades actuels (Stade de France ou nouveau stade du Mans notamment).

Une participante a demandé aux maîtres d'ouvrage si la future métropole du Grand Paris peut amener un changement dans la gouvernance du projet.

Enfin, un habitant souhaite savoir qui sera chargé de l'entretien du site en attendant le démarrage du chantier.